

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 24
Surface: 92'017 mm²

A partir du particulier il atteignait l'universel

Qui était vraiment Ramuz? Nouveaux éclairages sur le grand écrivain à la Palud, avec Roger Francillon

1947

Gilbert Salem

Le 23 mai de cette année-là, Charles Ferdinand Ramuz s'éteint à 69 ans à Pully. Il s'y était installé avec son épouse en 1941 dans la villa La Muette, une belle maison vigneronne en surplomb d'un terrain viticole. Juste un an avant le 70e anniversaire de sa mort, une conférence est donnée le 9 juin prochain dans la salle communale de l'Hôtel de Ville de Lausanne par le professeur Roger Francillon. Un «ramuzien» avisé de la première heure. Codirecteur des *Œuvres complètes* de l'écrivain depuis 2005 chez Slatkine, il a été un des artisans principaux de la publication de 22 de ses romans en deux tomes dans la collection de La Pléiade. L'an passé, il fut le timonier d'une somme monumentale: *Histoire de la littérature en Suisse romande*. C'est dire si l'ora-

teur saura éclairer son auditoire sur la vie et l'œuvre d'une icône helvétique dont la moustache et les sourcils interrogatifs figurent encore sur nos billets de 200 francs, et de laquelle on croyait tout savoir.

Francillon, qui tient Ramuz comme l'auteur majeur de sa génération en Suisse francophone, vous rappellera l'étonnante trajectoire de ce fils d'un commerçant protestant originaire de Sullens, de sa naissance le 24 septembre 1878 à Lausanne, jusqu'à cette prééminence littéraire dans son pays qui ne s'étiolera pas. Après avoir obtenu une licence ès lettres classiques à l'UNIL, Ramuz enseigne au Collège d'Aubonne puis comme précepteur à Weimar, en Allemagne. Il se rend à Paris en 1904 pour un séjour de dix ans et y donne d'emblée pleine mesure à une vocation qui le taraude depuis ses 12 ans: devenir écrivain. Il écrit *Aline* en 1905, deux ans après, ses *Circonstances de la vie* sont nominées pour le Prix Goncourt. Avant de regagner ses pénates en 1914, il publie *Jean-Luc persécuté* (1909), *Vie de Samuel Belet* (1913), *Aimé Pache, peintre*

vaudois (1911).

Revenu en Suisse, Ramuz lance des revues prestigieuses: *La Voile latine*, *Aujourd'hui*, les *Cahiers vaudois*, etc. Il s'associe avec Igor Stravinski pour créer des œuvres lyriques, dont *L'histoire du soldat* en 1917. Suivront de grandes œuvres littéraires, grâce notamment à l'éditeur romand Henry-Louis Mermod et à la maison Grasset, de Paris. Il serait fastidieux de toutes les énumérer, mais on ne peut pas ne pas citer *La grande peur dans la montagne* (1926), *La beauté sur la terre* (1927), *Farinet* (1932), *Derborence* (1934), *Si le soleil ne revenait pas* (1937), *Taille de l'homme* (1933), etc. En France, le style de Ramuz sera d'abord un objet de curiosité «provinciale» à l'instar de la prose méridionale de Jean Giono. Puis farouchement critiqué pour ses audaces syntaxiques, ses libertés narratives.

Cependant, un Louis-Ferdinand Céline, qui le considérait beaucoup, y salua une initiation «du transfert de la langue parlée dans la langue écrite». D'autres grandes plumes parisiennes (André Gide, Paul Claudel, Jean Cocteau, Aragon) reconnurent «une langue expressive et novatrice.» Dans le 13e chapitre de *Histoire de la littérature en Suisse romande*, Roger Francillon s'émeut du «mélange d'archaïsme et de modernité» qui scelle encore l'œuvre ramuzienne. «Les relations de l'homme avec la nature restent problématiques et la faillite des idéologies, Ramuz l'a pressentie à sa manière dès les années 30. Partir du particulier à l'universel, telle était l'intention du poète.»

Hôtel de Ville, Lausanne

Henri Druey, par Olivier Meuwly, et Charles Ferdinand Ramuz, par Roger Francillon. Je 9 juin de 19 h 30 à 21 h. Entrée libre sur inscription.

www.uplausanne.ch

Date: 14.05.2016

24 heures

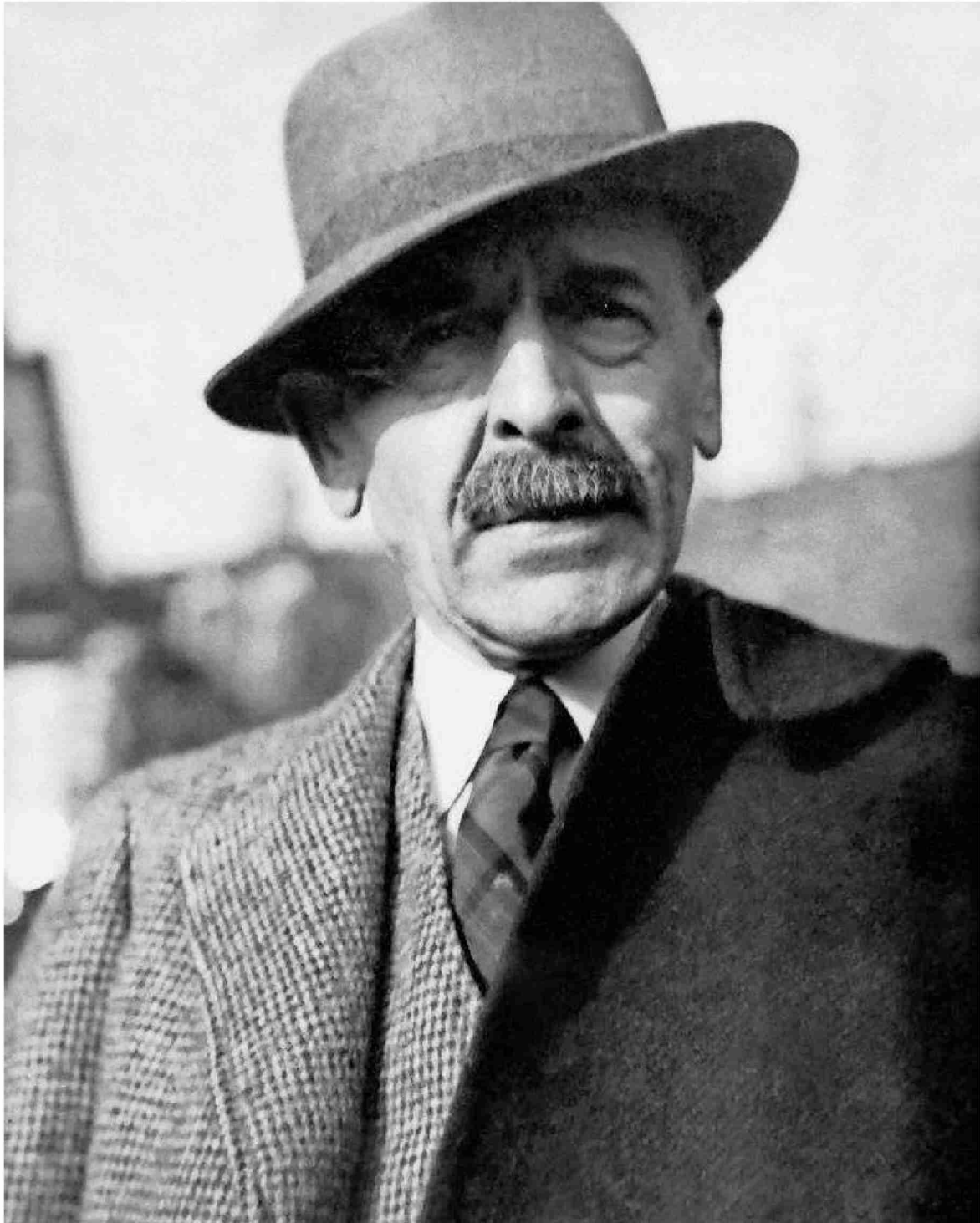
Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 24
Surface: 92'017 mm²



Charles Ferdinand Ramuz en 1942, cinq ans avant sa mort à Pully. DR



Verbatim

Un besoin de grandeur que le Vaudois n'a pas

Voici deux extraits de textes majeurs où Ramuz prend la voix d'un poète indigné, puis celle d'un mystique progressiste:

«Un pays où il y a tout, sauf une chose qui est essentielle, qu'on peut appeler le grand air, qu'on peut appeler aussi l'espérance, qu'on peut appeler l'inattendu (tout est attendu chez nous), que j'appellerai plutôt la grandeur. Or, la grandeur, qui est peut-être le seul vrai besoin de l'homme, où qu'on la situe et on peut

la situer partout: en politique, en sociologie, en littérature, en art, dans les sciences; la grandeur, elle n'est chez nous nulle part. (...) Le conformisme sent bien que la grandeur nous manque, mais au lieu de la porter tout entière à notre passif, ce qui serait une façon de l'introduire dans le bilan, il a recours, (...) à un artifice d'échelle qui la nie, en agrandissant artificiellement ce qui est, en supprimant ce qui n'est pas.» (*Conformisme*, 1931)

«L'humanisme nous propose l'homme

tout court, mais c'est l'homme qui deviendra Dieu. (...) Il y a en avant de nous quelque chose qu'il nous faut constamment rejoindre pour être constamment dépassés par ce quelque chose à nouveau. (...) L'homme trouvera sa plénitude dans le sacrifice complet de sa personne au progrès de l'humanité, ne progressant lui-même qu'en elle, et à travers elle; ses propres gains ne figurant dans l'addition qu'en vue de l'augmentation du total.» (*Besoin de grandeur*, 1937)